



Concours « Passeurs d'envie(s) », édition 2009

Caroline Gautier

Gens de France et d'ailleurs, **Jean Teulé**

« Jean Teulé est un filou, un coquin, un malin. Dans les années 1970 et 1980, il s'en est allé, appareil photo en mains, sillonner une partie de la France et de la planète à la recherche de personnages aussi insolites que bien réels. *Gens de France et d'ailleurs* retrace ces multiples périple sous forme de « BD-reportages », comprenez de courtes historiettes – trois à neuf pages tout au plus – illustrées de photos et de documents divers, garnies d'un texte abondant sous forme non de bulles mais de rectangles... Ceux qui ne sont guère familiers de bande dessinée ne seront pas dérouterés : l'alliance des photographies et du texte omniprésent donne à chacune de ces historiettes un air de reportage finalement plus proche de l'univers télévisuel que de la BD classique. Pas étonnant, du reste, que Teulé soit passé par la suite derrière la caméra (pour *L'Assiette anglaise* sur feu Antenne 2, pour Canal + puis le cinéma).

Et c'est une comparaison télévisuelle qui s'impose à la lecture de *Gens de France et d'ailleurs* : chacun des chapitres du livre vous laisse en effet dans le même état songeur qu'après avoir regardé un épisode de l'émission *Strip-tease*, diffusée un temps sur France 3. Assurément une filiation existe entre le travail de Jean Teulé et l'émission belge dont la caméra sait se faire oublier des quidams qu'elle filme pour mieux déshabiller leur quotidien et leur âme. Et l'âme des gens, justement, ça n'est pas toujours joli-joli à voir. Ou bien si, ça dépend. Il y a du beau, du moche, parfois aussi ça se complique : il y a du beau et du moche à la fois. C'est cette mixture bizarre que l'on retrouve dans les portraits dressés par Jean Teulé dans *Gens de France...*, où au sordide, au glauque, au grinçant vient curieusement se mêler un léger parfum de tendresse. On aura peut-être froid dans le dos à la lecture du passage sur l'affaire Grégory ou le crime des sœurs Papin (elles font partie des rares célébrités que l'on croise dans l'ouvrage). On restera peut-être dépité devant le regard de ce meurtrier martiniquais, accessoirement chasseur de serpents, ou l'espoir fou de Jean-Claude de voir un jour s'envoler pour de bon la soucoupe volante mise au point avec beaucoup d'application dans son jardin. Mais on trouvera aussi touchants la prostituée-peintre ou ce père écrivain à l'enfant malade. Bref, c'est un petit voyage à la fois émotionnel, géographique et temporel (un flash-back au détour des « eighties ») dans lequel nous embarque Teulé, avec, toujours, une vision décalée des choses qui l'entourent, un humour qu'il pratique à l'égard des autres comme de lui-même (ah ! Le séjour au Sénégal où il se retrouve être le dindon de la farce !). De nombreuses retouches au pinceau appliquées aux photos du livre achèvent de faire basculer dans un univers bien particulier l'ensemble de ces historiettes, qu'on pourrait presque appeler des « jeanteulettes » tant elles portent la marque du regard espiègle de leur auteur. »